

# Culture & Savoirs



No Border, de Nadège Prugnard, un texte écrit dans la « jungle » de Calais. Nadège Prugnard

FESTIVAL

## Aux écritures du réel, l'œil brûlé des mots

Pour cette 4<sup>e</sup> édition, la biennale consacre un large espace aux déplacés, aux réfugiés et témoigne d'un vif intérêt des auteurs pour dire leurs maux.

Marseille (Bouches-du-Rhône), correspondance.

**D**eux ans se sont passés. D'un coup, le souvenir lumineux et baroque de la précédente édition s'efface. Un présent orgiastique le brutalise. L'espérance se cabre devant les naufrages quotidiens dont elle est dépositaire. Ça se lézarde et le soleil n'y est pas pour grand-chose. Le pire accélère. Le libéralisme tend son bras et gifle qui ne lui ressemble pas, le populisme écrase le populaire et fait mine de ne pas comprendre la différence. L'algorithme éteint peu à peu l'imaginaire et ses prophètes, s'ils le pouvaient, reformeraient l'homme en engrenages. L'infortune s'amarre aux frontières et une cruauté hiérarchisée lui mord le cou aussitôt. Le réel s'écrit peut-être ainsi sur les blessures encore chaudes de ceux que l'on fissure. Dans ces confins, l'amer n'est pas seulement une larme, il est aussi un vocabulaire, des mots qui défilent la nuit noire dans laquelle on les plonge. Les écritures du réel assemblent et construisent un ciel pour cette langue filante où l'illusion échoue devant les rêves. Pendant plusieurs semaines, à Marseille, dont « les rues mènent vers l'inconnu », on arpente la conscience d'une société hors normes qui refuse sa mise à mort par les hommes du capital pour lesquels exil ne signifiera jamais rien d'autre qu'optimisation, fiscale de préférence. D'un lieu à l'autre, une convergence des échoués se sédimente et on entend les voix vives de ceux pour qui l'existence se meut en périple. Un cahier des ravages s'exécute et son chant abat les mantras professés par les illusionnistes de palais. Si on se remémore que « la première figure de l'espoir est la crainte, la première apparition du nouveau, l'effroi », alors on brise le macabre récit de la machine « en marche ».

Le monologue *20 November*, de Lars Noren, dans une mise en scène de Sofia Jupither, se concentre sur l'exil intérieur

d'un adolescent accroché à la violence par l'humiliation devenue une insupportable douleur. Un chaos intime se déverse, mot après mot, la résolution meurtrière du jeune homme se modèle. Elle sera traduite dans les faits en Allemagne, en 2006, où, après avoir blessé plusieurs camarades, le jeune homme se suicidera. La représentation heurte. Une voix de l'ombre se désintègre. On songe à d'autres massacres. On écoute une maladie progresser et on entend la voix aliénée qui succombe au silence de l'entropie.

De l'autre côté de ce mur intérieur, un discours universel œuvre à déconstruire une fin des temps. *No Border*, de Nadège Prugnard, participe à cette tentative. Ce texte ivre écrit à la « jungle » de Calais renverse les codes de son sujet. Les cris cognent sur nos propres fêlures, mais l'inverse aussi. Tous les mots circulent d'un Je à l'Autre dans cette mélodie bestiale, et ces reflets incessants traduisent la parole commune des expatriés d'un monde où l'on a délogé la tendresse.

Un événement transperce cette Biennale, « Traversées ». Il en est son cœur désespéré et valeureux. Il se compose de deux parties.

Tout commence par les photographies de Sinawi Medine. Au Funiculaire, une Méditerranée du tourment s'affiche sur les murs. Les images articulent une dialectique muette, où les bateaux des sauveteurs d'une humanité en péril côtoient les embarquements mortifères de ceux qui n'ont plus à rien à perdre. On baigne dans une atmosphère avant d'en entendre les maux dans le film *Fuocoammare, par-delà Lampedusa*. « Traversées » est une praxis du sauvetage humain, il introduit une nouvelle perspective du nous. Un geste devient sous nos yeux l'archétype de ceux que nous devons produire. ■

GENICA BACZYNSKI

La Biennale des écritures du réel, jusqu'au 13 avril, en partenariat avec le Théâtre de la Cité. Réservations au 04 88 600 370.